

AU JOUR LE JOUR

Volume XXXVII, numéro 2, février 2025



Rue Saint-Georges derrière les locaux de la SHLM. Le petit bâtiment en pierre état était un garage municipal. La porte de gauche servait à loger un camion des pompiers. À l'arrière de ce garage, la boulangerie Lussier possédait un bâtiment destiné à l'entreposage du grain.

À L'INTÉRIEUR

2

La traversée du siècle
Alexis Moquin 1834-1927

8

Conférence



La Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

WWW.SHLM.INFO

Mot du président

L'année 2025 démarre, et il est déjà temps de planifier pour atteindre nos objectifs.

Le conseil d'administration, les directeurs des comités et notre directrice générale préparent les documents pour l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le mardi 18 mars à 19 h au théâtre du Vieux-La Prairie.

Seuls les membres en règle peuvent y assister. Il est encore possible de renouveler votre adhésion ou de devenir membre de la SHLM.

Nous préparons également l'embauche de nos étudiants pour l'été 2025 : deux guides touristiques et un aide aux archives. Si vous êtes étudiant(e) au cégep ou à l'université, disponible dès juin, envoyez votre CV à madame Caroline Laberge à info@shlm.info.

Stéphane Tremblay, président



La traversée du siècle

Alexis Moquin 1834-1927

Par Yolande Sainte-Marie

« Les photos de famille sont comme des fils conducteurs à travers les générations, elles font office de témoins et de passeurs »¹

Il m'arrive à l'occasion de feuilleter les anciens albums de famille. Vestiges d'un monde disparu, j'y retrouve les photographies des personnes et des lieux reliés à la mémoire familiale.

Dans cette succession de portraits d'ancêtres silencieux, la figure de mon arrière-grand-père Alexis Moquin se détache de l'ensemble. Je m'interroge sur le parcours de sa vie : né à l'époque du Bas-Canada, comment a-t-il surmonté les soubresauts de près d'un siècle d'existence ?

Origine

Alexis Moquin est issu de deux familles pionnières établies dans la seigneurie de La Prairie depuis le XVII^e siècle. Il est né le 3 avril 1834 et il est baptisé le lendemain à l'église de la paroisse La Nativité sise au cœur du village de La Prairie. Ses parents François Moquin et Osithé Bisailon habitent à la côte des Prairies, lieu où l'ancêtre Pierre Moquin s'était fixé en 1710.

L'acte de baptême rédigé par le curé Jean-Baptiste Boucher mentionne



Vers 1920, Alexis Moquin en visite chez son fils Joseph-Alexis à Eastman.

1-Ulivucci, Christine. « Ces photos qui nous parlent ». Édition Payot. 2014

La traversée du siècle

Alexis Moquin 1834-1927

l'occupation du père, laboureur. Alexis est le troisième d'une fratrie de six enfants. Ses sœurs cadettes, Lucie et Octavie sont avec lui les seules à atteindre l'âge adulte et à laisser une descendance.

Des années difficiles

Dans la première moitié du XIX^e, le monde rural est aux prises avec une série de mauvaises récoltes causée par la mouche du blé et des conditions climatiques désastreuses. De

plus, la pression démographique dans les vieilles paroisses seigneuriales entraîne une rareté des terres.

Ce contexte explique-t-il le revers de fortune subit par le père d'Alexis ?

Un contrat rédigé devant le notaire Jean-Baptiste Dupuis, daté du 19 janvier 1829, atteste de la perte de la terre ancestrale par les parents d'Alexis.²

En 1834, on retrouve François Moquin sur une terre qu'il a



Au tournant des années 1890, dans le décor feutré d'un studio de photographe, Alexis Moquin prend la pose avec son épouse Mathilde Racine. Ma grand-mère paternelle, Clara Moquin (Noé Sainte-Marie), avait conservé précieusement cette photo de ses parents ainsi que plusieurs documents reliés à l'histoire de la famille Moquin.



La maison paternelle à la côte Saint-Lambert telle qu'elle apparaît le 2 juillet 1906 à l'occasion du mariage de Bertha Moquin et Arthur Lanctôt. Deuxième rangée au centre, les nouveaux époux et le père de la mariée, Alexis Moquin, tenant un enfant sur ses genoux.

reçue en donation de son cousin nommé également François Moquin (1777-1857). Ce dernier lui cède ses biens moyennant une rente viagère et la promesse d'assurer son bien-être jusqu'à son décès. Située à la côte des Prairies, l'habitation comprend une maison de bois de pieux sur pieux, une grange neuve ainsi qu'une écurie. La parcelle s'étend alors du chemin des

2-BAnQ, « Vente de droits successifs immobiliers, le 19 janvier 1829 » notaire Jean-Baptiste Dupuis

La traversée du siècle

Alexis Moquin 1834-1927



Le 8 septembre 1902, Albert Moquin épouse Albina Duhamel à l'église paroissiale de Spencer située à quelques kilomètres de Worcester, Massachussets. Après la cérémonie, les nouveaux mariés se soumettent à la traditionnelle séance de photo au Park Studio de Worcester. La démocratisation de la photographie permet d'imprimer le portrait en plusieurs exemplaires qui seront ainsi envoyés à toute la famille.

Prairies aux terres de la côte La Pinière.³ C'est dans ce lieu que s'écouleront les années d'enfance du jeune Alexis (lot 230 de l'ancien cadastre de la Paroisse de La Prairie).

François Moquin s'éteint le 18 octobre 1844 à l'âge de 41 ans. Trois jours plus tard, il est inhumé dans le cimetière paroissial de La Prairie. Osithé Bisailon lui survit plusieurs années et décède à La Prairie le 3 juillet 1885 à l'âge de 78 ans.

De la Californie à la côte Saint-Lambert

Orphelin de père à l'âge de 10 ans, le jeune Alexis est recueilli par Moïse Brossard (1811-1875), un cultivateur prospère de la côte Saint-Lambert lié à Alexis par un lointain cousinage. Marié à La Prairie le 20 février 1838 avec Élisabeth Brosseau, il est le fils de Paul Brossard et Marie-Louise Ste-Marie. La ferme avec maison et dépendances est située en bordure du fleuve Saint-Laurent et comprend une soixantaine d'arpents en



Magasin général et résidence de Joseph-Alexis Moquin situés sur la rue Principale à Eastman. (vers 1915-1920).

3-BANQ, « *Donation entrevifs à titre onéreux par François Moquin à François Moquin, fils de Jean-Baptiste, le 28 avril 1834* », notaire Jean-Baptiste Dupuis.

La traversée du siècle

Alexis Moquin 1834-1927



Rassemblement des sept filles de Mathilde Racine et Alexis Moquin à La Prairie vers 1935.
Debout, à l'arrière, de gauche à droite : Élisabeth (Henri Boyer), ma grand-mère Clara (Noé Sainte-Marie) et Eugénie (Auguste Raquépas).
Assises : Sœur Antoinette, l'ainée de la famille Marie (Ferdinand Lemieux) et Anna (Mère Saint-Juvénal).
À l'avant : Bertha (Arthur Lanctôt).

4-On retrouve cette information dans le recueil « *Des souvenirs* » rédigé par Céline Brossard, petite-fille d'Henri Moquin, s.é., 2014, p.10.

5-BANQ, « *Vente par M. Moïse Brossard à M. Alexis Moquin le 24 décembre 1858* », notaire Hippolyte Lanctôt.

superficie (lot 33 de l'ancien cadastre de la Paroisse de La Prairie).

Arrivé à la jeune vingtaine, Alexis Moquin est confronté au marasme économique et à la difficulté de s'établir sur une terre de sa paroisse. Il se résigne alors à un exil temporaire aux États-Unis et part chercher fortune en Californie au moment de la ruée vers l'or. La transmission familiale diverge sur ce point. N'est-ce pas plutôt au Colorado qu'il se retrouve ? Chose certaine, il revient quelques années plus tard riche et prospère « avec 2 000 \$ en dans sa ceinture. »⁴

Cette assertion est vraisemblable puisque le 24 décembre 1858, moyennant la somme de 24 000 livres anciens cours, il achète la terre de son mentor et ami Moïse Brossard. L'acte de vente rédigé par le notaire patriote Hippolyte Lanctôt indique que l'acheteur exerce le métier de voyageur et qu'il est domicilié en ladite Paroisse de La Prairie.⁵

Quelques mois plus tard, le 6 juillet 1859, Alexis se marie à l'église La Nativité de La Prairie avec Mathilde Racine, âgée de 19 ans. Le jeune couple profite d'une maison spacieuse avec dépendances et d'un patrimoine foncier qui s'agrandira au fil des années.

La traversée du siècle

Alexis Moquin 1834-1927

« *Il possédait une ferme modèle que plusieurs voisins enviaient. Quoique n'ayant pas fréquenté les écoles de haut-savoir en agriculture, il en connaissait tous les rouages par les conseils de ses devanciers et l'application pratique des méthodes expérimentées* » affirme plus tard sa fille cadette, Sœur Antoinette Moquin.⁶ Cette réussite permet à Alexis Moquin d'accéder au statut de bourgeois de la paroisse de La Prairie.

Une femme admirable

Mathilde Racine donne naissance à 14 enfants, dont treize vivants (Auguste né le 25 janvier 1878 meurt cinq jours après sa naissance). Elle accomplira fidèlement la destinée réservée aux femmes de son époque : celle d'épouse exemplaire et mère dévouée d'une large famille. Elle décède le 10 février 1901 à l'âge de 60 ans.

Dans un testament rédigé le 18 décembre 1899, elle donne ses *hardes et linges de corps coiffures et chaussures* à ses sept filles plus une somme d'argent à chacun de ses enfants.

Marie, Élisabeth, Eugénie, Clara

et Bertha se marient avec les descendants d'anciennes familles de La Prairie : les Lemieux, Boyer, Raquépas, Ste-Marie et Lanctôt.

Anna est admise dans la communauté des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal en 1896 et Antoinette, cadette de la famille, entre au couvent des Sœurs Grises de Montréal en 1906.

À l'aube du XX^e siècle, la société traditionnelle se transforme et les changements s'accélèrent. Mais le milieu rural encadré par la famille et la paroisse continue de vivre au rythme des travaux et des jours.

Les fils Moquin

Devenu veuf, Alexis Moquin habite la maison paternelle avec son fils Henri et sa seconde épouse Élisabeth McNeil. Ayant le souci de préserver l'intégrité de son patrimoine, Alexis Moquin dicte un testament en faveur d'Henri qu'il institue légataire universel de tous ses biens.

Entretiens, trois de ses fils prennent le chemin de l'exil. Albert émigre en Nouvelle-Angleterre au cours des années 1890. Il se marie à la paroisse catholique de Spencer, comté

de Worcester Massachusetts le 8 septembre 1902 avec une compatriote, Albina Duhamel.

Victor et Eugène se rendent au Yukon participer à la ruée vers l'or du Klondike. Victor est le seul à revenir au Québec au début des années 1930. Quant à Eugène, il poursuit sa route jusqu'à Fairbanks en Alaska où il exerce le métier de mineur.

L'aîné des fils, Joseph Alexis, choisit plutôt les Cantons-de-l'Est. Il s'établit dans le village d'Eastman en 1891 et devient propriétaire d'un magasin général ainsi que d'une résidence familiale située sur la rue Principale. Le 29 octobre 1888, il avait épousé Adélie Archambault à l'église de la paroisse Saint-Damien à Bedford. De leur union naissent sept enfants, un fils et six filles. Devenu veuf dans la jeune trentaine, il ne se remarie pas. Joseph Alexis s'implique au niveau de la politique municipale et est élu maire de la municipalité en 1916 et 1931.⁷ D'après le témoignage de la famille, Alexis Moquin séjourne chaque année chez son fils Joseph-Alexis. Sans doute est-il fier de sa réussite.

Henri, l'héritier de la terre paternelle et son frère Alphonse

6-Services des archives et des collections. Les Sœurs de la Charité de Montréal, notice biographique de sœur Antoinette Moquin, 12 avril 1962.

7-« 1888 — Eastman 1888 c'est ta fête » Album souvenir à l'occasion du centenaire de la municipalité, p.20.

La traversée du siècle

Alexis Moquin 1834-1927

sont donc les seuls à poursuivre le métier d'agriculteur dans la Paroisse de La Prairie. En 1899, Alphonse achète pour la somme de 4000 \$ une exploitation agricole d'une superficie de 75 arpents située à la côte des Prairies, voisin de la terre où en 1710, s'était installé son ancêtre Pierre Moquin ⁸ (lots 236 et 248 de l'ancien cadastre de la Paroisse de La Prairie).

Fin de règne

Alexis Moquin décède le 11 novembre 1927 à l'âge de 94 ans. Une notice nécrologique publiée dans le journal La Presse souligne le faste des funérailles célébrées à l'église La Nativité de La Prairie. Il est inhumé au cimetière de La Prairie au côté de son épouse Mathilde Racine.

Tout au long de sa vie, Alexis Moquin a su affronter très jeune l'adversité et renverser un

destin qui lui était au départ défavorable. Père d'une grande famille et ancêtre d'une nombreuse lignée, ses descendants sont encore nombreux de nos jours dans les environs de cette terre de l'ancienne côte Saint-Lambert où s'élèvent maintenant les maisons d'un quartier de Brossard.

Il est de ceux qui ont bien vécu et qui ont contribué à bâtir le Québec d'aujourd'hui.



Devenu une légende de la lutte professionnelle au Québec, **Larry Moquin** (1923-1988) est l'arrière-petit-fils d'Alexis Moquin. Sur le site de Bibliothèque et Archives nationales, on retrouve cette photo prise le 9 septembre 1947 où famille et amis sont réunis à la gare Windsor afin d'assister à son départ. Ses parents, Raymond Moquin et Marie-Anne Richard (troisième et cinquième à partir de la gauche) entourent leur fils qui salue les partisans venus à sa rencontre.

8-Registre du Québec en ligne, index aux immeubles, Paroisse de La Prairie, acte au long no. 14192, 22 juin 1899

Conférence

Charnier et mausolée, deuil et mode féminine, crémation, exhumation et autres sujets tout aussi joyeux ! (2e partie)



Denyse Beaugrand-Champagne est une passionnée des cimetières. Elle y étudie l'organisation des lieux, les divisions par groupe ethnique ou par occupation; la forme des pierres tombales, les patronymes; tout la fascine : le charnier, la fosse commune, la mode féminine du deuil, les exhumations, et bien d'autres choses.

Que reste-t-il de la vie d'une personne, de sa carrière : une croix de bois, une peluche, un mausolée, ou un simple patronyme et quelques dates ...

Cette présentation fait suite à « Corbillard, croquemort et funérailles, vol de dépouilles et quoi encore? » présentée en février 2024.

Denyse Beaugrand-Champagne est historienne de formation et a été archiviste à BAnQ. Membre de l'équipe ProGenealogists chez *Ancestry*, elle travaille aussi comme généalogiste professionnelle pour des firmes d'avocats à l'international et pour les curatelles publiques.

Son expertise en recherche est aussi reconnue à la télévision dans *Qui êtes-vous?*; *Le Dernier soir*; *Deuxième Chance*, etc.

Récemment, elle a conduit des recherches sur les ancêtres de François Morency pour l'émission *Discussions avec mes parents*, ainsi que sur la lignée matrilinéaire de Dominique Michel et des ancêtres esclaves de la chanteuse Kim Richardson, présentée lors de l'émission *En direct de l'univers*.

Mardi 18 février 2025 à 19h

Théâtre du Vieux-La Prairie

247, rue Sainte-Marie à La Prairie

Membres SHLM : GRATUIT. Non-membres : 8 \$

Pour information : www.shlm.info, 450-659-1393

AU JOUR LE JOUR

Volume XXXVII

Numéro 2

Février 2025

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Jean-Pierre Labelle

Rédaction

Caroline Laberge
Yolande Sainte-Marie
Stéphane Tremblay

Révision des textes

Gaétan Bourdages
Jean-Pierre Labelle
Caroline Laberge

Mise en page

Jean-Pierre Labelle

Mise en ligne

Jean-Pierre Labelle

Impression

SHLM, 249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1
450-659-1393 - info@shlm.info
www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.



La Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine